N°1

Jazz au coeur

SAMEDI 23 JUILLET 2022

## SOMMAIRE

**Interview : Dominique Fils-Aimé** ..... p2
**Les nouveautés du JIM 2022** ..... p2
**Echo du Bis : Leila Duclos** ..... p4
**Des jeux** ..... p4

Retrouvez votre gazette préférée sur instagram :
@jazzaucoeur

# LA TRIBU DE DIANA

## UNE OUVERTURE MYSTIQUE POUR LE JIM 2022

©Laurent Sabathé

Pour mettre le feu aux poudres de cette 44e édition de Jazz in Marciac, la chanteuse québécoise Dominique Fils-Aimé était chargée d'allumer la mèche. Envoûtantes volutes, nappes synthétiques et prophétiques veloutées nimbent de grâce la constellation d'or qui émaille les nattes de la jeune interprète à l'aura incantatoire.

Prêtresse familière, forte de ses racines haïtiennes, elle invite à se laisser traverser par ses litanies et *« à garder en nous un fragment d'elle »*.

Sa composition très personnelle Gun Burial, aux accents *« Portisheadiens »*, nous envoûte. Un set habité et introspectif, servi par la basse moog profonde de Danny Trudeau et les envolées de batteries charpentées de Salin Cheewapansir. Pour clôturer cette ouverture, Dominique Fils-Aimé rend un vibrant hommage à feu son aïeule avec son morceau Joy River, avant un rappel exutoire et cathartique. La messe est dite.

Après qu'elle a su se laisser désirer, Diana, telle une déesse chasseresse, nous attire dans ses filets. De retour pour la première fois depuis 2016, la diva diaphane aux 15 albums gratifie le chapiteau de son toucher subtil et facétieux. Son morceau All or Nothing at All, introduit magistralement par Robert Hurst dans une offrande de contrebasse, met sur un piédestal Anthony Wilson, tout de pois cravaté et divin à la guitare six cordes. *« C'est une nonchalance étudiée »*, apprécie Lucas, ancien élève du collège de Marciac, bien installé dans les gradins.

### "Krall de dame "

Une fois son tabouret définitivement ajusté, Diana Krall officie derrière son piano et délivre à ses fidèles un instant sobre et suspendu. Sa reprise de Jockey Full of Bourbon de Tom Waits surprend par son jeu d'équilibriste, sur un fil. Qu'elle cite Miles Davis dans un solo ou nous livre une version crépusculaire de You Call it Madness de Nat King Cole, la chanteuse rend hommage à ses pairs qui l'ont inspirée.

Funambule sublime encore, son interprétation d'Amelia de Joni Mitchell permet au percussionniste Karriem Riggins de faire montre de sa maestria derrière ses fûts. Enfin son East of the Sun vacillant sonne l'hallali. Diana se précipite en rappel sans cordée : magistral, épuré, rideau.

*José*

ça jazze à Marciac

## JAC IS BACK !

**On vous avait manqué ? Non ? Bah on revient quand même !**

*Chères lectrices, chers lecteurs,*

*Après trois (trop) longues années d'absence, l'équipe du JAC est enchantée d'être de retour.*

*Enchantée d'avoir à nouveau le plaisir de vous conter chaque jour ce festival que nous aimons tous tant. Enchantée de mettre en lumière les artistes, mais aussi les bénévoles, les festivaliers et les gens du cru, tous les ingrédients de ce cocktail (f)estival sans pareil.*

*On retourne au mastic avec entrain, affûtés, toujours en quête d'infos solides et de jeux de mots flingués (et sûrement pas l'inverse).*

***Pour Marciac,***
***Pour le Jazz,***
***Pour le Gers !***

# INTERVIEW : Dominique Fils-Aimé

**Rencontre avec la chanteuse québécoise Dominique Fils-Aimé, qui a ouvert le festival sous le chapiteau.**

©Laurent Sabathé

**Jazz Au Coeur :** Vous présentez le troisième album d'une trilogie. Pourquoi avoir fait une suite d'albums ?

**Dominique Fils-Aimé :** Je voulais retourner à l'essence de ce qui m'avait fait vibrer ; les racines de la musique noire américaine. L'histoire nous donne les faits, la musique, les émotions. J'ai voulu séparer ça en différentes couleurs musicales pour présenter mon interprétation des émotions du blues, du jazz et de la soul. La tristesse, la colère, la révolte, la joie, la célébration. Une histoire que j'avais envie de raconter à ma manière.

**JAC :** Vous ressentiez le besoin de rendre hommage à l'histoire de la musique noire pour commencer votre carrière ?

**DFA :** Je voulais commencer par mes racines, ce qui m'inspirait, pour me découvrir. Le jazz c'est la liberté de créer comme on veut, c'est explorer, ce n'est pas une question académique.

**JAC :** Quelle relation entretenez-vous avec votre voix ?

**DFA :** C'est magique, c'est le seul instrument que j'ai, et le seul dont j'ai besoin. C'est une fréquence remplie d'émotions que l'on projette vers les gens pour qu'ils les gardent en eux.

> **"L'histoire nous donne les faits. La musique nous donne les émotions"**

**JAC :** Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire de la musique ?

**DFA :** L'envie de communiquer un message, parce que l'on ressent un besoin. N'écouter que soi et oublier la reconnaissance.

**JAC :** Quelle est la première chose que vous avez fait en arrivant à Marciac ?

**DFA :** J'ai mangé du saucisson et des profiteroles !

**JAC :** Que voulez-vous emporter du Gers chez vous ?

**DFA :** Les maisons mignonnes, le sourire des gens et les belles fleurs. Et puis la bonne vibe, je vais l'emporter dans mon cœur jusqu'à mon retour.

*Petronella*

# JAZZ IN MARCIAC dévoile ses nouveautés 2022

**Le JIM nouveau est arrivé, un cru avec son lot d'originalités !**

Voilà plus de 40 ans que Marciac ne cesse d'innover pour le plus grand plaisir des bénévoles comme des festivaliers ! Nombre d'entre vous ont pu voir ce festival grandir et s'épanouir. JAC a recensé pour vous les inédits de 2022.

©Gaëlle Mandou

Le lac vous réserve une surprise : une base nautique fraîchement installée.

Au choix : musclez vos bras pendant une séance de paddle ou de canoë, ou bien gonflez vos mollets en vous essayant au pédalo.

Si vous êtes plutôt dans un mood farniente, détendez-vous sur un bateau électrique et admirez le paysage environnant. Pour les plus téméraires, l'e-foil vous fera voler au-dessus de l'eau grâce à une planche motorisée. La boutique propose également la location de vélo électrique.

En 2022, le festival tente les toilettes sèches ! Vous les retrouverez installées aux *"allées"*, en face des foods trucks, non loin du chapiteau. Si certains adorateurs de la chasse d'eau et du Canard-WC restent quelque peu dubitatifs, sachez que Mayon et son équipe veillent au grain et assurent une propreté immaculée. Quand on sait qu'une chasse d'eau consomme en moyenne 9 litres d'eau, on est doublement soulagé de ce geste, pour soi comme pour la planète.

À chaque nouveau JIM sa nouvelle JAM : tous les jours de 13 h à 15 h, au niveau du bar place, les bénévoles du festival donneront le meilleur d'eux-mêmes. We wanna jam it with you !

Et si on vient à Marciac avant tout pour le jazz, les amateurs d'art visuel sont également bien servis, avec l'Itinéraire bis.

Vendue à l'office du tourisme, cette carte vous indique le parcours qui relie toutes les galeries d'art de la ville.

*Tata Calva*

# MON MARCIAC À MOI : Olivier Roger

## UN JOUR, UN PORTRAIT

**Fondateur de Jazz au cœur, Olivier Roger poursuit sa longue histoire d'amour avec Marciac à l'accueil des personnes à mobilité réduite. Portrait d'une mémoire vive du festival.**

©Mickaël Lepers

A Jazz in Marciac, on le connaît comme l'homme qui a lancé la gazette du festival. Mais dans le village, c'est juste Olivier Roger, un Picard que les enfants du pays ont adopté. Surtout depuis qu'il s'est installé dans le coin il y a une vingtaine d'années : *« Je ne me voyais pas vivre ailleurs »*, assure le bonhomme en nous recevant à deux pas du chapiteau, à l'ombre d'un platane.
Il faut dire qu'Olivier se sentait déjà un peu chez lui : près de 40 éditions de JIM au compteur, dont 27 à Jazz au cœur. L'aventure commence dans son enfance, quand ses parents l'extirpent d'Amiens, l'été venu, pour l'emmener respirer l'air frais des collines gasconnes. Un passif qui le conduit naturellement dans les pas de Jazz in Marciac dans les années 80. D'abord bénévole, il lance Jazz au cœur en 1991, sur le modèle d'un canard diffusé dans la caravane du Tour de France. *« A l'origine, on a créé ça pour faire une animation supplémentaire, on ne s'attendait pas à un tel succès ! »* se remémore Olivier avec entrain. Parti d'une simple feuille A4 produite avec des bouts de ficelle (et quelques journalistes de passage), JAC s'impose rapidement comme un rendez-vous incontournable, tiré, à l'époque, à 2500 exemplaires. *« On était des petits bénévoles, mais les gens prenaient ça pour un vrai journal, certains voulaient même payer. Des personnes collectionnent les numéros depuis le début ! »* reprend Olivier.

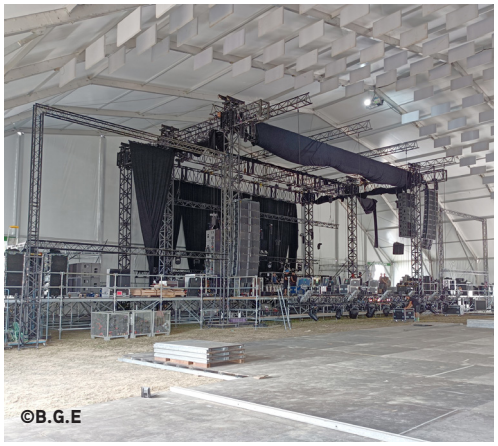
### JAC repris par l'humanité

Qui dit Marciac dit stars internationales, avec son lot de concerts mythiques : *« l'un de ceux qui m'ont le plus marqué, c'était celui de Sonny Rollins en 1992. Et Keith Jarrett. C'était magique. C'est un artiste torturé qui réclame un silence absolu dans la salle. Il a déjà arrêté un concert parce que quelqu'un toussait ! Quand il est là, il y a un silence de cathédrale sous le chapiteau, ça permet de ressentir la finesse de son jeu. »* Des vedettes du jazz qu'Olivier retrouve en interview. Avec parfois le privilège de l'exclusivité, comme avec la chanteuse américaine Dee Dee Bridgewater, une habituée de Marciac. *« L'entretien s'est fait en toute décontraction. On a parlé des femmes dans le jazz, très souvent ramenées au seul chant. C'est une forme de sexisme. Il y a même un journaliste de l'Humanité qui a repris ses propos dans un article. Ça nous a donné une certaine crédibilité. On a réussi à faire de très bons papiers ! »*
Après 27 ans de bons et loyaux services, Olivier Roger a passé la main en 2018, après avoir suscité quelques vocations professionnelles, sa plus grande fierté. Atteint d'une maladie génétique dégénérative mais toujours en quête d'action, il a repris à sa charge l'accueil des personnes à mobilité réduite au festival. Histoire de changer d'air, sans abandonner Marciac.
Bon vent, boss !

*Le Hongrien*

---

# MONTAGE DU CHAPITEAU : Par le grand Manitou !


©B.G.E

**Avant l'entrée en piste de Diana Krall, vendredi, JAC est parti à la rencontre des monteurs du grand chapiteau, coeur battant du festival**

C'est dans une ambiance active mais sans stress, aux faux-airs de fourmilière affairée, que la tribu des roadies traîne ses mocassins depuis plusieurs semaines.
Leur mission: monter et préparer le grand tipi qui peut accueillir jusqu'à 10 000 festivaliers (en configuration debout) quand la lune est haute dans le ciel gersois. Un beau bébé de 45 tonnes, couvrant 4250 mètres carrés de surface.
Le chef de la tribu, Jean-Charles (responsable de la technique, de la logistique et de la sécu) accompagné de Virginia (assistante administrative et technique) sont sur le pied de guerre depuis le 20 juin pour le traçage, les plans, et tout ce qui permet de transformer ce terrain de rugby en écrin de jazz pour le JIM.
Les monteurs, qu'ils soient intermittents ou intérimaires, sont arrivés depuis le 8 juillet et travaillent d'arrache-pied. *« C'est comme une petite ville ! »* lance Virginia, qui doit en plus jongler avec les emplois du temps. « Cette année, le 14 juillet tombe un jeudi, le pont n'a pas simplifié les choses » ajoute Jean-Charles. Le manque de personnel - que connaissent tous les secteurs - n'arrange rien non plus, pas plus que le COVID….
Pas moins de 58 semi-remorques ont été nécessaires pour transporter tout le matériel, et une trentaine de prestataires sont intervenus. Cela va de la structure, des planchers et du mobilier, jusqu'à la location des engins, les sanitaires, sans oublier les plombiers ou électriciens en passant par la sécurité et les assurances !
Cette année, un nouvel accès mis en place derrière le chapiteau - du côté de l'entrée des artistes - facilite grandement l'accès des camions et des bus-tours pendant les concerts. Gageons que cela ouvrira la piste à de superbes shows !

*B.G.E.*

# L'ECHO DU BIS : LEILA DUCLOS

## "Le feu, c'est l'énergie volcanique du jazz manouche"

**Après dix ans d'absence, Leila Duclos est de retour à Marciac avec un premier album de jazz manouche, "Fille du feu"**

*"C'est un petit challenge de faire l'ouverture du Bis, le public est réceptif donc c'est un plaisir !"* Dix ans après un premier passage sur la scène du Bis du petit village Marciacais, Leila Duclos revient pour nous donner un aperçu de son premier album "Fille du feu".

Accompagnée de sa guitare, sa voix à la fois puissante et douce nous balade dans un univers parolier bohème. Le scat fait partie intégrante du voyage, ajoutant de la couleur et de la chaleur à ce jazz manouche qui s'entremêle au swing. Ses comparses y sont pour beaucoup, Leila s'est bien entourée avec Léandro Aconcha au piano, Pascal Sarton à la basse électrique, et Jean-My Truong à la batterie : ils ponctuent d'ailleurs cette promenade tsigane avec des bulles d'improvisations qui sont toujours les bienvenues. La chanteuse ouvre le bal avec son titre Mes couleurs d'été, avant d'enchaîner compositions et reprises, tout en nuances. On reconnaît Douce Ambiance de Django Reinhart, ou encore le classique Caravan, revisité avec brio. Au milieu du public, Anne, qui vient depuis quatre ans au JIM, travaille sur son ordinateur. Pour autant, elle ne perd pas une miette des mélodies : *"Je peux faire deux choses en même temps et préparer la rentrée scolaire en musique c'est dynamisant ! J'adore l'énergie et la couleur de ce premier concert"* sourit-elle. L'énergie, Leila y est très attachée et particulièrement celle du feu : *«Je retrouve dans l'élément feu une énergie mystérieuse et très personnelle, mais c'est aussi l'énergie volcanique de ma musique, le jazz manouche. C'est aussi un clin d'œil au recueil de nouvelles et de poèmes "Les filles du feu" de Gérard de Nerval qui m'avait particulièrement touché"*. Une belle étincelle pour enflammer du premier coup le public de ce JIM 2022 ! Un groupe à (re)découvrir ce samedi 23 juillet sur la scène du Bis à 17h45. *May Bee*

## agenda

**Samedi 23 juillet**
**SUR LA PLACE**
**14 h 45** > Jean-Michel Proust Quartet
**16 h 15** > You Rascal Band Quintet
**17 h 45** > Leila Duclos «Fille du feu» Quartet
**À LA PÉNICHE**
**16 h 45** > Jean-Michel Proust Quartet
**18 h** > You Rascal Band Quintet
Eglise:
**15 h** > Pascal Neveu
**EXPOSITIONS**
«Les territoires du jazz»
**De 11 h à 19 h** > couvent des augustins
«L'art et la matière»
**De 10 h à 22 h** > rue Putnau
Exposition "Art contemporain"
**De 14 h à 19 h** > Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix

**Dimanche 24 juillet**
**PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE**
**11 h 30** > Høst

## CE SOIR ça joue !

**AU CHAPITEAU**
**21H** The New Power Generation "CELEBRATING PRINCE" et à **23H NILE RODGERS & CHIC**

**À L'ASTRADA**
**15H** carte blanche donnée à Laura Perrudin & Salami Rose Joe Louis (compositrice associée (création l'Astrada 2022) et à **21H** SAMARA JOY

**Camions / Engins / Manitou / Planche / Roadies / Scène**

## Cherchez les mots cachés sur le montage du chapiteau !

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| E | R | M | P | C | S | R |
| N | O | A | L | A | C | Z |
| G | A | N | A | M | È | Q |
| I | D | I | N | I | N | N |
| N | I | T | C | O | E | Q |
| S | E | O | H | N | Y | V |
| I | S | U | E | S | A | U |

**Retrouvez votre gazette préférée sur instagram...**

**@jazzaucoeur**

**... Et en ligne !**